

Remialant - omc  
22 - 6 - 10

AVENUE DE MESSINE, 34

Mon cher Deberne  
Merci de votre livre et  
de l'affectueux souvenir dont  
il m'apporte le témoignage.  
Je vais le lire avec  
l'attention, l'intérêt et l'admiration  
avec lesquels je lis tout ce que  
vous écrivez.

mais j'ai peur que, cette  
fois, vous ne soyez pas d'accord  
ni sur les facteurs de la dépopulation,  
ni, par suite même, sur les moyens  
d'enrayer le fléau.

Je vous dirai, là-dessus  
mon sentiment le plus franc  
comme j'ai l'habitude de dire  
les choses sur tout ce que vous  
pensez que j'ai sympathie,  
estime et amitié, ce qui  
est tout à fait votre cas.

Nous sommes très depuis  
six semaines dans la grande  
Colmie, ne voyant absolument  
personne, ce qui est beaucoup  
peuvant embêter que ce  
veut des indifférents.

Il y a six semaines  
que Bernarde ne nous  
a écrit (le seul de la famille  
qui écrit). avec un certain  
nouveau ~~de~~ grand-mère  
avant Vintolts avec les  
deux Berthe, Berthe mère  
et Berthe fille) dans une ville  
de monnaie de l'air, l'homme  
ambrosien qui ferait  
le rouge d'air à une pauvre  
fente — ce sont elle doit  
avoir l'impudence de voir —

et au même temps permettra  
à mon cher oncle de  
ce qui en aura dans son  
manuscrit de ce il paraît  
C'est de la grâce.

Et vous, mes chers oncles,  
j'espère que vous comptez  
faire. Partez-vous la bes  
ou vous proposez vous toujours  
de venir à Paris?

Et même vous y êtes pour  
vous et ~~Gravez~~ dans le sens  
longue à votre oncle affectueux

Ouzon

Pardonnez-moi l'écriture  
mais ce n'est pas de ma faute.